

SUR L'ÉTROIT SENTIER

Chœur pour 5 voix mixtes

Paroles de
Victor RAMBAUD

Musique de
Edmond ARNAUD

Allegretto

p *p*

Soprani
Alti

Ténors

Barytons

Basses

p léger

Sur l'é-troit sen - tier Qui mène à la

Sur l'é-troit sen - tier

Sur l'é-troit sen - tier

Sur l'é - troit sen - tier Qui

f *mf*

p *mf* *f* *mf* *f*

cî - me Sur l'é-troit sen - tier S'é-lève un cha - let

Qui mène à la cî - me S'é-lève un cha - let

Qui mène à la cî - me S'é-lève un cha - let

mène à la cî - me, à la cî - me, S'é-lève un cha - let

p Et contre un ro - cher Do - mi - nant l'a - bi - me

p Et contre un ro - cher Do - mi - nant l'a - bi - me

p Et contre un ro - cher Do - mi - nant l'a - bi - me

Et contre un ro - cher Do - mi - nant l'a - bi - me

mf Et contre un ro - cher Il est ins - tal - lé.

mf - bi - me, sur l'a - bi - me, Il est ins - tal - lé.

mf - bi - me, sur l'a - bi - me, Il est ins - tal - lé.

mf - bi - me, sur l'a - bi - me, Il est ins - tal - lé.

p Le con - fort est min - ce Et maigre est la pla - ce Mais c'est tout de

p Le con - fort est min - ce Et maigre est la pla - ce Mais c'est tout de

Bar. *p* Le con - fort est min - ce Et maigre est la pla - ce Mais c'est tout de

Bas. *p* Le con - fort est min - ce Et maigre est la pla - ce Mais c'est tout de

Céder **a T° sans rigueur**
mf souple

mê-me un a - bri bé - ni. Quand les corps sont las

mê-me un a - bri bé - ni. Quand les corps sont las

mê-me un a - bri bé - ni. Quand les corps sont las

dim. **Rall.** *mf* \leftarrow *f* *p* **Rall.** 1. à 4. || 5. pr finir *pp*

Ou bien que me - na - ce L'o - ra - ge ou la nuit. dort.

Ou bien que me - na - ce L'o - ra - ge ou la nuit. dort.

Ou bien que me - na - ce L'o - ra - ge ou la nuit. dort.

2

Ceux qui l'ont bâti
 Dans le cimetièr
 Ceux qui l'ont bâti
 Sont depuis longtemps.
 Mais avec son toit
 Fait de larges pierres
 Mais avec son toit
 Il se rit du temps.
 Les étés brûlants
 Les hivers de glace
 Ont mis leur patine à son flanc bruni
 Mais chaque printemps
 Retrouve à leur place
 Les murs de granit.

3

Des bancs de sapin
 Et la lourde table
 Des bancs de sapin
 Tiennent tout un coin.
 Et le lit grossier
 Combien délectable
 Et le lit grossier
 Nous offre son foin.
 Par le trou carré
 De la cheminée
 Un lambeau de ciel se laisse entrevoir
 Et la porte basse
 Une fois fermée
 Qu'il fait bon s'asseoir !

4

La pluie à l'entour
 Ruisselant à verse
 La pluie à l'entour
 Semble tout noyer.
 Mais un feu de pin
 Qui chante et nous berce
 Un grand feu de pin
 Emplit le foyer.
 Le reflet du feu
 Papillonne et danse
 Et sur les murs noirs, dessine des ronds
 Dehors le volet
 Que le vent balance
 Gémit sur ses gonds.

5

Lorsque le soleil
 Près de disparaître
 Lorsque le soleil
 Descend sur les monts.
 Les étroits carreaux
 De l'humble fenêtre
 Les étroits carreaux
 Flambent de rayons
 Puis, l'ombre des pics
 S'allonge et se fonce
 Seuls quelques glaciers miroitent encor
 Et tout le vallon
 Dans la nuit s'enfonce
 Le vieux chalet dort.